

# JBFL duo



*Vue d'exposition, Dessins Extimes*  
Maison Salvan, Labège, 2021  
Photo : Damien Aspe, 2021



JULIE BONNAUD & FABIEN LEPLAE

1986 / 1984

[juliebonnaud.fabienleplae@gmail.com](mailto:juliebonnaud.fabienleplae@gmail.com)

<https://ddabretagne.org/fr/artistes/julie-bonnaud-fabien-leplae/oeuvres>

06 62 23 20 07 / 06 52 13 91 33

JB SIRET n° 795 330 307 00047

FL SIRET n° 529 608 853 00030

sélection de travaux 2015-2022

Julie Bonnaud et Fabien Leplae forment depuis 2015 le duo JBFL dont la pratique se décline entre dessin, peinture, édition et jardinage. Nourri·e·s de fictions spéculatives et de philosophie des sciences, les deux artistes mettent au point, dans leur atelier aux airs de laboratoire, des dispositifs techniques générateurs de formes. Suscitant une collaboration permanente entre l'univers technologique, notamment grâce aux drawbots (des traceurs muraux reproduisant, sur papier, les dessins réalisés sur ordinateur), et l'intervention humaine, leurs travaux postulent l'hybridation comme un régime nécessaire de persistance du vivant.

Franck Balland



*Narcisse - Mue - Niger brillant*  
fusain et mine graphite sur papier  
144 x 175,5 cm, 2018

**EXPOSITIONS EN DUO**

- 2022 *Pendant les semis l'expo continue*, dans le cadre de l'exposition collective *étoiles distantes* invités par le FRAC des Pays de la Loire, Galerie du lycée Notre-Dame, Challans (catalogue)  
*29, The Polygon, L'îlot des îles, Collectif Bonus, Nantes*
- 2021 *Construire un feu // Arroser les plantes*, Galerie Laizé, Le Village-site d'expérimentation artistique, Bazouges-la-Pérouse  
*29, The Polygon*, Galerie du lycée Notre-Dame, Challans
- 2020 *Logique de l'entre-deux*, Domaine de Kerguéhennec, Bignan
- 2019 *Slow Futur*, Invités par Sans Titre, chez Régine et Yves Périssé, Rennes
- 2018 *Inventaire*, Atelier 4, Ateliers Portes Ouvertes de la Ville de Rennes  
*Plasmes, L'Aparté*, Iffendic  
*une étrange créature hybride*, La Gâterie espace de création contemporaine, La Roche-sur-Yon
- 2017 *Adventices, Phakt* - Centre Culturel Colombier, Rennes
- 2015 *La Révolte des Cafards*, exposition personnelle, librairie Le Festin nu, Biarritz

**EXPOSITIONS COLLECTIVES**

- 2022 *Les transformations silencieuses*, Les Méandres, Huelgoat (catalogue)
- 2021 *Dessins extimes*, exposition collective co-produite par le Réseau DDA et la Maison Salvan  
Commune de Labège, commissariat de Stefania Meazza et Paul de Sorbier (catalogue), Labège  
*En cours*, exposition collective des projets bénéficiaires de l'aide à la recherche et à la création, jardin Saint-Georges, Rennes  
*Collection 9*, Acquisitions 2020 du Fonds communal de la Ville de Rennes, Orangerie du Thabor, Rennes
- 2019 *Nouvelles Présentations*, Parlement de Bretagne, Rennes
- 2016 *TECHNAE, Principes empruntés*, Hôtel Pasteur, Rennes  
*6<sup>e</sup> Prix de la Jeune Création*, l'Atelier Blanc, Moulin des Arts de Saint-Rémy  
*Reading Room*, exposition d'éditions par les Éditions de La Houle, Poppositions off-Fair, Bruxelles  
*Parties, inauguration du Hub-Hug*, 40mcube, Liffré
- 2015 *Parties*, collectif INIT, Galerie du 48, Rennes  
*Living-Room*, 35 rue de la Motte Baril, Rennes  
*Dichotomies*, dans le cadre du festival OODAAQ, Le Vivarium, Rennes  
*Le Kabinet du dessin*, Galerie le Kabinet, Bruxelles
- 2014 *Christmas Prints*, Lendroit éditions, Rennes  
*La Petite Collection*, Galerie White Project, Paris  
*Gambiarra*, Atelier-galerie, St Germain-sur-Ille
- 2013 *Dépareillages*, exposition d'éditions avec LEFTHAND Éditions, Galerie La Couleuvre, Paris

## RÉSIDENCES, BOURSES, AIDES

à venir

2021

*Résidence de création et exposition en duo, 2Angles, Flers -courant 2023-  
Bourse de création dans le cadre du dispositif *Contre vents et marées*, avec le soutien de la Région Bretagne et en collaboration avec a.c.b - art contemporain en Bretagne».*

2020

*Bourse de création *Traversées*, CIPAC, FRAAP et réseau Diagonal, soutien du ministère de la Culture  
Résidence de recherche et création, 7 mois, Domaine de Kerguéhennec, Bignan  
Résidence de recherche et création, 6 semaines, Ateliers Bonus, site de L'îlot des îles, Nantes*

2019

*Bourse d'aide à la création, Ville de Rennes*

2018

*Bourse d'aide à la création, Ville de Rennes*

*Résidence de création, 6 semaines, L'aparté, Iffendic*

*Aide Individuelle à la Création, DRAC Bretagne*

2016

*Attribution d'un Atelier-logement, Ville de Rennes*

2016

*Résidence de création, 5 semaines, Atelier Haus Salzamt, Linz (Autriche)*

2015

*Bourse de production obtenue dans le cadre de La Dînée, La Collective, Rennes*

## WORKSHOPS, INTERVENTIONS

2021/2022

2021

*workshop dans le cadre de la plateforme Design social, Prépa Art de Challans  
Atelier d'activation de bactéries, Conférence et workshop dans le cadre de la plateforme Faire cuisine  
invités par Céline Duval, École Supérieure D'arts Et Médias De Caen/Cherbourg  
Conférence et interventions avec les étudiants de la Prépa Art et les lycéens spécialité Arts Plastiques  
CPES, lycée Notre Dame, Challans*

*EAC «sens dessus-dessous», école Le Picaou de Saint-Marc-Le-Blanc,  
(coordination Le Village-site d'expérimentation artistique, Bazouges-la-Pérouse)*

*Camera Obscura, l'humain et la machine, workshop de deux jours avec les élèves de terminale spécialité  
Arts plastiques du Lycée Raphaël Elizé, Sablé-sur-Sarthe (72), coordination FRAC des Pays de la Loire*

2018

*Workshop autour de la pratique de l'édition, ESBA Le Mans, 4 jours (invités par David Liaudet)*

2017

*Initiation aux pratiques ouvertes du dessin / Conférence / Commissariat de l'exposition de fin d'année des  
élèves de l'école des Beaux-Arts de Saint-Brieuc, 4 jours (invités par Nicolas Aiello)*

2016

*Relier manipuler éditer, atelier d'initiation à l'édition avec les élèves de l'option arts plastiques,  
lycée Félix Le Dantec, Lannion, six interventions*

## PUBLICATIONS

- 2022 *Construire un feu // Arroser les plantes*, Édition imprimée sur risograph, au pôle print de Bonus, sur papier munken print white 150 g., 20 x 26 cm, 60 pages, 75 exemplaires, coproduction Ateliers Bonus, Nantes, 2022
- 2019 *Détails échelle 1/1*, livret plié et agrafé, impression laser couleur, A5, édité par La Gâterie, 50 ex.
- 2017 *Adventices #IMG\_4994 : Mise en mots*, collaboration avec Camille Bondon, édité avec le soutien du Phakt Centre Culturel Colombier, livret plié et agrafé, impression laser N&B, 14,8 x 21 cm, 10 p., 300 ex.
- 2016 *Analogies*, carte postale, impression laser recto/verso, 10x15 cm, 100 ex.
- 2015 *Booky-Wookies*, jeu de 4 cartes postales couleur, 20 ex.  
*Living-Room*, poster, recto-verso couleur, plié, 30 ex.  
*Salt&Paper 5 : Touche me(Object)*, édité par La Presse Purée, livret, 20 p., 14,5 x 20 cm, sérigraphie, bichromie, 45 ex.
- 2014 *CanMyWeedDoTheJob*, édité par Left-Hand Éditions, livret plié, 18 p., 21 x 29,7 cm, imp. laser sur papier couché, 100 ex.  
*MCLCHL*, impression laser sur papier invercot maine, 22 x 31 cm, 72 p., 5 ex.

## COLLECTIONS PUBLIQUES

- 2021 Artothèque de Brest, *Jonesy*, 2018
- 2020 Fonds communal d'art contemporain de la Ville de Rennes  
*Beyond / Ater mat / In : la face perdue*, 2018 et *Beyond / string figures*, 2019-2020
- 2019 Fonds départemental d'Art Contemporain d'Ille-et-Vilaine  
*Beyond - Quelques espèces de petits animaux en fureur - Niger brillant*, 2018
- 2019 Fonds intercommunal de Montfort Communauté  
*Ne fais rien pendant autant de temps*, 2018

## FORMATIONS

- 2013 Master II « Édition d'Art », Saint-Étienne (Fabien)
- 2009 & 2013 DNSEP - Art, École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne, Quimper (avec mentions du jury)
- 2007 & 2011 Échanges universitaires  
Université du Québec à Montréal (Julie) et Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles (Fabien)
- 2002-2003 École supérieure d'art du Pays Basque, année préparatoire, Bayonne (Fabien)
- 2005-2006 Prep'Art, Paris (Julie)

« [...] Nous ne sommes que chimères, hybrides de machines et d'organismes théorisés puis fabriqués : en bref, des cyborgs. Le cyborg est notre ontologie ; il définit notre politique<sup>1</sup> », écrit dans Manifeste cyborg Donna Haraway, plaidant à travers la figure du cyborg pour une transgression des dualismes corps-esprit, animal-machine ou encore idéalisme-matérialisme. Penser autrement la dualité anime à chaque endroit de leur démarche Julie Bonnaud et Fabien Leplae, qui afin de soutenir l'hybridation de leurs pratiques, ont ajouté un cinquième bras à leur duo. Le drawbot, ou machine à dessiner, reproduit leurs gestes à l'identique – tous deux dessinent à la tablette graphique, qui traduit le dessin en abscisses et ordonnées –, générant une mémoire ou un différé du dessin, qu'ils reprennent ensuite à la main, tout en gardant un œil sur leurs écrans qui informent leurs gestes à venir, dans un mouvement permanent associant le dessin et sa trace. Les deux artistes renouvellent ainsi la réflexion sur la nature des relations entre la main et la machine, entre l'œil et la main : le temps du geste et celui du voir, du geste que l'on fait et du regard que l'on porte sur lui, se décomposent grâce à la machine, créant une interface entre leurs deux cerveaux, et entre le cerveau et l'ordinateur. Une double vue ou diplopie toujours en devenir s'observe traçant : « Je me voyais me voir », dit La Jeune Parque de Paul Valéry.

<sup>1</sup> Donna Haraway, Manifeste cyborg et autres essais, Sciences - Fictions - Féminismes, Exils éditeurs, 2007, p. 31.

Cette machine est appréhendée comme un « nœud » qui rassemble leurs expériences. Sur chaque support, ils travaillent suivant des processus différents entre geste manuel et assisté, construisant une base d'expériences et de tracés qui seront repris pour en créer de nouveaux. L'hybridation est partout : celle de leurs deux pratiques, mais aussi la synthèse de plusieurs temps d'observation et de travail. À partir de photomontages, ils font cohabiter zones brutes, à la main, estompées, constituant diverses natures de dessin qui prennent le plus souvent pour sujet la croissance du végétal. De fait, Julie Bonnaud et Fabien Leplae tirent des métaphores entre l'espace du dessin et celui jardin. Ainsi ont-ils introduit pour décrire leur démarche celle de l'« adventice », soit la mauvaise herbe qui pousse à l'endroit où l'on ne l'attend pas. La machine qu'ils utilisent, associée à leurs deux approches, produit de l'imprévu et de la surprise, plutôt qu'un formatage. Ces deux artistes guettent ce qui advient.

À la manière d'une Jorinde Voigt, Julie Bonnaud et Fabien Leplae visent à performer le dessin, inventant les outils qui répondent à leurs questionnements esthétiques et philosophiques. Mais leurs références sont également graphiques et cinématographiques : John Carpenter, Alejandro Jodorowski, Moebius ou encore les « méta-documentaires » pour la BBC d'Adam Curtis, qui s'intéressent à des sujets allant de l'art à la politique ou à l'économie. Car au final, c'est à une sorte de dessin-monde qu'ils ouvrent le pas.

Marion Daniel  
Paris, le 6 janvier 2021





# / Les transformations silencieuses

exposition collective  
Méandres  
Huelgoat, 2022

Les trois artistes invités aux méandres cette année – Sylvain Le Corre, Julie Bonnaud & Fabien Leplae – explorent les relations mouvantes entre les êtres humains, les autres espèces du vivant, les règnes végétal et minéral, les artefacts technologiques. Mais, surtout, ils créent à partir des histoires qui lient ces espèces et ces mondes. (...) L'atelier de Julie Bonnaud et Fabien Leplae est à la fois un laboratoire et un jardin. Un jardin à l'image du monde, complexe. (...) Informatique, horticulture et arts plastiques s'entrecroisent. L'aléatoire et le programmé se contrarient, se frottent, se côtoient pour une œuvre évolutive. Chaque élément se renouvelle en fonction des autres, dans une conversation qui n'oublie pas l'entre-deux, les interstices. Leurs motifs sont issus de leur environnement quotidien : jardin, maison, détails d'objets, de corps, éclats de lumière. Le moindre devient le monde entier, reflet d'un monde changeant. Il s'agit de coopération, l'atelier étant comme un laboratoire où les artistes seraient en mutation, greffés ou cyborgs, à l'écoute du vivant, semant le trouble dans les frontières entre naturel, artificiel, biologique, social, mécanique, imaginaire. (...)

Brigitte Mouchel, 2022



Page précédente et ci-contre : vues d'exposition  
photos : Julie Aybes





*HRMS TRSMGST II*  
aquarelle, pastel, pierre noire et fusain sur papier  
141 x 213 cm, 2022

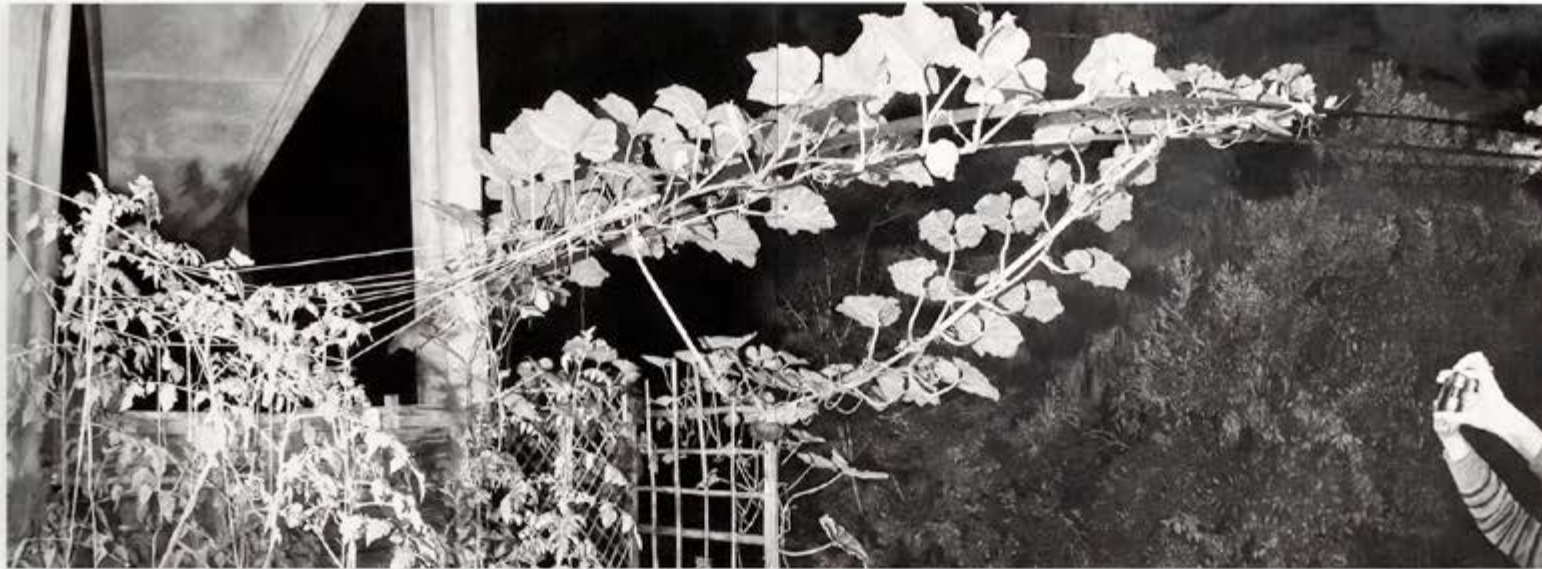


*Nostramo - 5ème obstruction - jeux de ficelle*

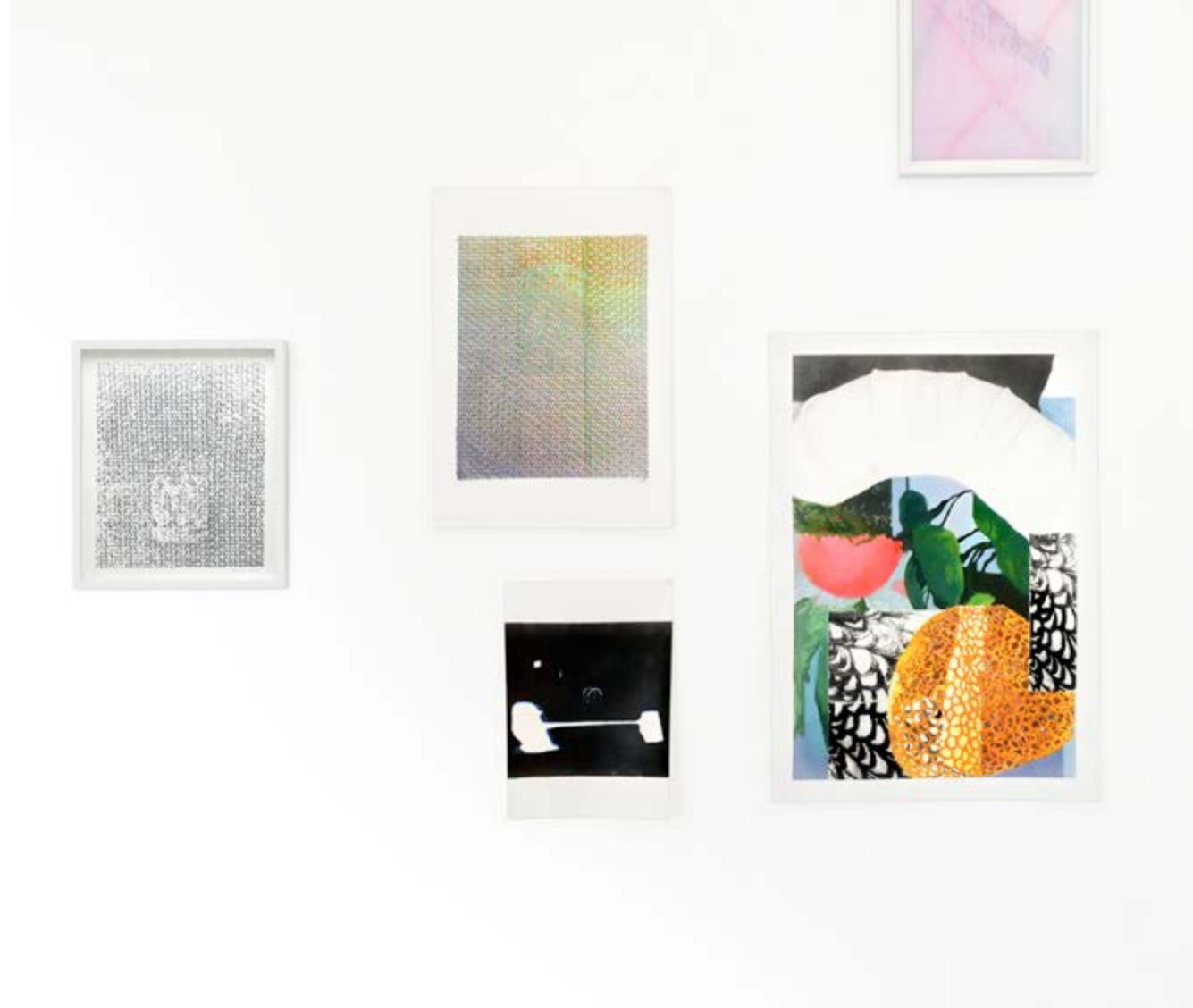
Pierre noire et fusain sur papier marouflé sur carton bois et châssis

271 x 98 cm, 2020-2022

photos : Julie Aybes



vues d'exposition  
photos : Julie Aybes







# / pendant les semis l'expo continue

Discussion entre Vanina Andréani, responsable du Pôle Collection-Exposition au Frac des Pays de la Loire, et le duo, autour de ce projet.

exposition personnelle dans le cadre d'Étoiles distantes  
FRAC des Pays de la Loire  
Lycée Notre-Dame  
Challans, 2022

V.A.

Vous avez été sélectionnés pour participer au projet Etoiles Distantes, mis en place par le Frac à Nantes en lien avec plusieurs partenaires en région. En parallèle, vous avez été invités par Bonus à réaliser une exposition en janvier 2022. Ces deux projets qui ont lieu en ce début d'année, dont l'un prend la suite de l'autre, sont en lien, même si les expositions portent des titres différents. Comment les avez-vous conçues ?

J.B. & F.L.

L'exposition conçue pour Challans prend la suite de celle réalisée à Nantes, comme une sorte de relais. Alors qu'une exposition se termine, une autre éclôt à un autre endroit. Le contexte spécifique de Challans a forgé la nature du projet que nous avons mis en place : c'est un lycée qui nous accueille autour de temps d'ateliers et de rencontres avec les étudiants en classe préparatoire Arts Plastiques de l'établissement. En décembre 2021, nous avons mené un « workshop » sur deux jours avec les étudiants. Ce temps de travail a été déterminant pour penser notre intervention dans l'établissement, qui va se déployer au fur et à mesure des semaines, jusqu'au mois d'avril.

V.A.

Pour ce premier échange, vous avez proposé que les étudiants puissent expérimenter un de vos outils principal : la machine à dessiner.

J.B. & F.L.

En effet nous avons installé à Challans pour les étudiants le robot traceur que nous utilisons pour les dessins que nous réalisons.



Page précédente et ci-contre : vues d'exposition

Nous leur avons également proposé de travailler à la mise en place d'un jardin. C'est une manière de mêler des gestes qui sont au centre du travail que nous produisons. Nous souhaitons ainsi leur faire appréhender des problématiques centrales pour nous, comme celles des liens que nous opérons entre dessin et jardin, mais aussi les enjeux qu'il y a à travailler avec du vivant.

Depuis 2020, nous avons déployé dans nos expositions des systèmes d'hydroponie (cultures hors-sol dans des bassins d'eau) pour les plantes que nous avons choisi d'intégrer dans notre atelier de travail et dans les expositions que nous avons réalisées. Pour ce projet à Challans, nous avons souhaité expérimenter encore un autre travail avec le vivant : celui de mettre en place un jardin à partir des semis qui ont été réalisés avec les étudiants au mois de février.

V.A.  
Quelles graines avez-vous décidé de semer ?

J.B. & F.L.

Nous avons apporté un mélange de fleurs (tournesols, amarantes, capucines, soucis, chardon-marie ...), des plantes qu'on cultive dans notre propre jardin.

V.A.

Un ensemble de dessins complète l'installation. Quand ont-ils été réalisés ?

J.B. & F.L.

Un des dessins présentés date de 2017. C'est une superposition de deux images de tournesols perçus sous différents angles de vue, comme s'il s'agissait d'un collage. Ces dessins proviennent de photographies d'un jardin réalisé en 2015. En 2021, nous avons réalisé à nouveau la partie du dessin qui semble être un collage, en deux exemplaires, avec cette notion fondamentale dans notre travail, que la répétition induit la transformation permanente, la variation, la métamorphose et l'hybridation. Comme une métaphore des cycles du vivant et des espèces. Un processus basé sur la répétition comme forme de changement, produisant des résultats uniques.

Pour ces deux dessins c'est un travail combiné de la main et de la machine, ils présentent beaucoup de similitudes mais aussi des disparités (ici le format et le support mais pas seulement).

Depuis le début de notre collaboration c'est un principe que nous continuons d'expérimenter : celui de retraiter des éléments déjà utilisés dans des œuvres antérieures. Cette répétition nous permet de poursuivre nos recherches, de creuser des pistes que nous n'avions pas pu exploiter dans le premier dessin.

C'est une façon aussi de mettre en jeu des questions liées à l'édition et la matrice (ces dessins de tournesols sont comme des matrices que nous réutilisons)

V.A.

Dans l'exposition présentée à Bonus, à Nantes, la série de dessins rassemblés nous permettait de mesurer que la couleur est au centre de vos recherches actuelles. Dans l'espace d'exposition de Challans, vous présentez néanmoins trois dessins noirs et blancs.

J.B. & F.L.

Oui, ce sont les espèces végétales qui apporteront quelques couleurs au fur et à mesure de leur croissance ! Dans nos dessins depuis deux ans, la couleur gagne du terrain en effet, parce que nous avons introduit un nouvel outil, une nouvelle machine à dessiner qui nous a offert d'autres possibilités. Les aquarelles sur papier notamment que nous montrions à Bonus et que nous avions précédemment présentées à Challans en 2021, sont issues de ces méthodes nouvellement bâties autour de cet outil. Ces séries différentes se développent en parallèle aux œuvres noir et blanc, et sont pour nous complémentaires.

V.A.

Ce qui rassemble ces séries ( Noir et Blanc // ou couleur), sont leur point de départ : des prises de vue. Dans les dessins noir et blanc qui allient précision et réalisme photographique, aux images colorées beaucoup plus abstraites, un seul point de départ, vos clichés.

Si dans les séries colorées, votre travail s'attache à se concentrer sur les palettes et les jeux de lumière, on a aussi l'impression que vous opérez une sorte d'entrée dans la matière, de zoom, de focus.

J.B. & F.L.

Comme une entrée dans la peau du dessin. Nous partons d'images quelquefois prises avec nos téléphones, donc d'une qualité moyenne, qui si nous zoomons produisent des abstractions, des zones indéfinies. Nous opérons aussi des changements d'échelle. Ces dessins colorés aux trames visibles que nous exposons à Bonus, se présentent comme des tissages aux couleurs imbriquées, nous permettant d'engager des recherches sur la couleur / lumière, par l'ajout de trames successives.



La question de la traduction de l'image photographique renvoie aux questions que nous posent les images en général : qu'est-ce qui est réel et qu'est-ce qui ne l'est pas, quelles empreintes a le numérique sur nos perceptions et nos comportements...

VA : dans l'ensemble de ces séries, vous explorez de nouvelles possibilités de création à partir des drawbots.

J.B & F.L : aujourd'hui nous juxtaposons des expérimentations que l'on a pu avoir avec des machines aux contraintes et possibilités différentes. Nous mêlons nos interventions réalisées à la main (avec la mine de plomb, le fusain, le pastel), avec celles des machines. Nous nous intéressons à ce mélange de techniques, ces superpositions, en redéfinissant sans cesse la nature de la collaboration avec cet outil. Quel est l'apport de la machine, pourquoi l'intervention de la main reste-t-elle nécessaire ? Et cette imbrication de gestes, de procédés, que génère-t-elle ?

(...)

V.A.

Le lien à la nature, au vivant rejoint ici le processus que vous avez mis en œuvre. Le projet va germer, croître, se ramifier...

C'est d'ailleurs ce que vous choisissez de mettre en évidence dans le titre de l'exposition pendant les semis l'expo continue

J.B. & F.L.

Nous mettons en avant l'importance de ce temps des semis, le moment où le printemps arrive, cette renaissance, ces temps cycliques, ce mécanisme de croissance qui s'opère.

Ce projet qui s'inscrit dans le programme Étoiles Distantes, a été repoussé plusieurs fois à cause de la pandémie, nous jouons avec cette idée de temps et cette ambiguïté dans le terme « l'expo continue » mais de quelle exposition parlons-nous... ?!



*vue d'exposition*

*Speaker I*

graphite et fusain sur papier marouflé sur toile  
90 x 123 cm, 2020-2021



*Speaker II*

graphite et fusain sur papier marouflé sur toile  
90 x 123 cm, 2020-2021







# / 29, The Polygon

exposition personnelle  
Bonus, l'îlot des Îles  
Nantes, 2022  
parution d'une édition



Semper Virens<sup>1</sup>

Une hybridation picturale à feuillage persistant

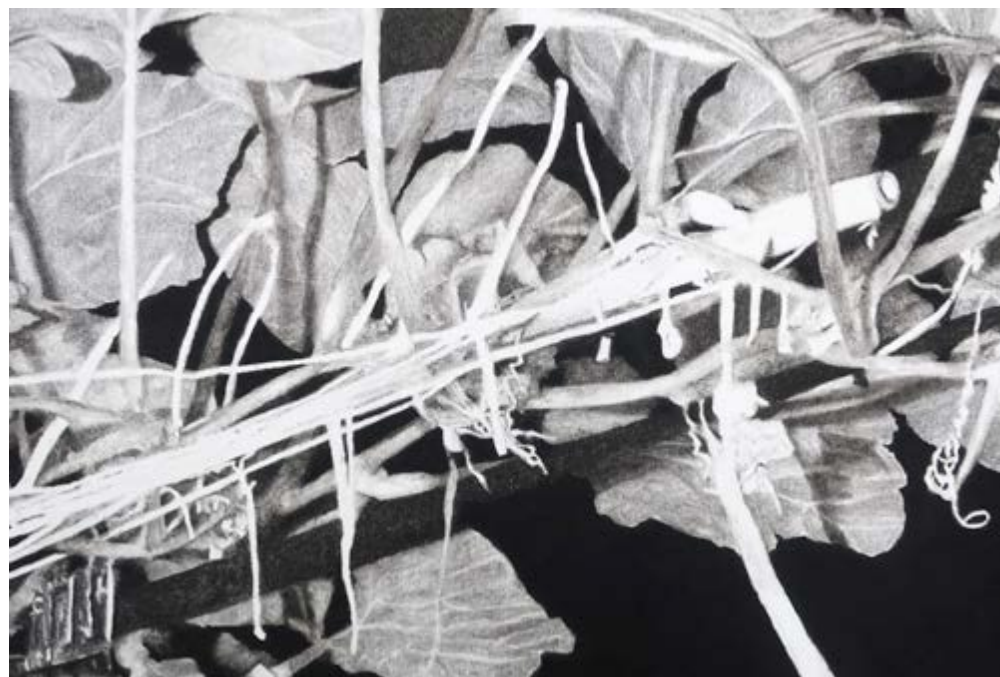
Construire un feu//Arroser les plantes<sup>2</sup> : il faut lire dans ce titre un précieux indice quant à la nature de l'activité et des préoccupations qui animent Julie Bonnaud et Fabien Leplae. Au-delà de l'allusion à deux grands temps du développement de l'espèce humaine – celui des chasseurs-cueilleurs nomades et celui des populations sédentarisées d'éleveurs-cultivateurs lors de la révolution néolithique – ce qui apparaît à nos yeux dans le choix de ces mots, c'est l'importance du soin que ces artistes apportent à la mise en œuvre d'un dispositif de travail et à l'organisation d'une pratique d'atelier singulière, à la fois proche du foyer et du jardin, les accueillant volontiers, se transportant aussi parfois dans l'espace même de monstration – à l'instar de la présente exposition – ou encore entretenant avec ce dernier – comme ils l'avaient fait au Domaine de Kerguéhennec à l'été 2020 – une relation à distance par le truchement de ce l'on pourrait nommer des reportages, au sens premier du terme.

Rassembler la pratique artistique et les occupations de la vie quotidienne au sein d'une même expérience, ou tout au moins tisser de nombreux liens entre elles, telle serait leur ambition ; la pratique à deux<sup>3</sup> et la vie commune se consolidant l'une l'autre. Ce qui pourrait paraître anecdotique ne l'est nullement : travailler ensemble, travailler en couple, entretenir un foyer de création, est fortement révélateur des pratiques qui se font jour, plus collaboratives. Pour autant, le soin apporté à la réalisation des œuvres n'en demeure pas moins grand. Il s'agirait plutôt d'une extension du domaine de la création : non pas une banalisation de l'art par le quotidien mais une édification du quotidien dans une pratique artistique ; le même soin étant apporté à chaque chose : cultiver son jardin (je les ai vus à l'œuvre lorsqu'ils étaient en résidence à Kerguéhennec durant le premier confinement), dessiner, cuisiner, concevoir une exposition...

<sup>1</sup>Expression latine signifiant « toujours verdoyant » et désignant, en botanique, des plantes à feuillages persistants.

<sup>2</sup>Construire un feu // Arroser les plantes est le nom générique donné au développement depuis trois ans d'une production consistant à hybrider pratique du dessin, installation, édition et jardinage dans une logique de l'entre-deux pour reprendre les propres mots des artistes ;

<sup>3</sup>Julie Bonnaud et Fabien Leplae travaillent en duo depuis 2015 ;



*Détail*

*Nostramo - 5ème obstruction - jeux de ficelle*

Pierre noire et fusain sur papier marouflé sur carton bois et châssis  
135,5 x 98 cm, 2020-2022



Nous connaissons la célèbre formule de Robert Filliou: « L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art ». Mais cette pensée suppose encore une séparation entre l'art et la vie. Or, dans le cas présent, la formule devient obsolète car cette séparation se dilue dans la pratique commune. On pourrait nous opposer que, selon ce régime, l'art finit par se banaliser. Il n'en est rien. Il n'est qu'à regarder la qualité – voire la virtuosité – des dessins au fusain et à la pierre noire issus de ce long processus. Car si le dessin est en effet assisté par ordinateur, l'ordinateur est contrôlé – voire contrarié – par les artistes qui ne cessent de veiller à la croissance patiente et simultanée, avec un léger différé, des végétaux et des dessins.

Arrêtons-nous pour finir sur la nature de ces plantations : ce sont des plantes sauvages qui ne le sont plus tout à fait. Non seulement elles ont fait l'objet d'une transplantation mais cette opération de domestication s'est faite dans une surabondance d'artificialité : éclairages, nutriments, alimentation en eau, construction de serres-chevalets à la fois vitrines et cimaises... Le sentiment qui se dégage de cet étrange laboratoire peut dérouter les visiteurs, troublés, non par la confusion, mais par un mélange des genres dont ils sont peu coutumiers. Ce mélange, les deux artistes le cultivent avec le plus grand soin : ils équilibrent des rapports, entre nature et culture, homme et machine, intérieur et extérieur, croissance et retenue... Ainsi, leur pratique, rhizomatique, nous donne-t-elle à voir une sorte de modélisation de la complexité même de nos sociétés modernes en même temps qu'une manière de s'inscrire dans le monde.

*Détail*  
*HRMS TRSMGST I*  
aquarelle, pastel, pierre noire et fusain sur papier  
141 x 202 cm, 2022

*Détail*  
*Construire un feu // Arroser les plantes*  
techniques mixtes  
240 x 240 x 120 cm, 2020-2021





Un dernier point vaut d'être souligné : la question du nomadisme. En effet, les mobiliers reviennent au sein des ateliers Bonus, précisément deux années après y avoir été conçus<sup>4</sup>, cette fois-ci pour une exposition publique et après avoir fait de nombreux tours et détours et s'être enrichis de multiples confrontations avec des lieux, regards, pratiques... Des modules augmentés d'une matière vivante active, où la notion de croissance, ou plus précisément d'excroissance, s'incarne avec vigueur, sont disposés en regard des œuvres picturales sans que l'on puisse distinguer, à la fin, qui est à l'origine de quoi. Ce faisant, nous ressortons de cette expérience fortement revigorés, à la fois rassurés et confiants.

Olivier Delavallade, janvier 2022

Post scriptum : lors de nos derniers échanges, Julie et Fabien m'ont annoncé leur installation prochaine dans un lieu où leurs différentes pratiques, artistiques et culturelles, pourraient encore davantage s'articuler voire s'intriquer. J'ai l'intuition que cette approfondissement d'une expérience déjà amplement engagée aura de profondes répercussions tant sur ces pratiques que sur les productions qui en résultent et sur la manière dont ce processus complexe de production pourra être transmis. Il nous faudra suivre cette nouvelle étape avec la plus grande attention car le chemin qu'ils ont ouvert est loin de se refermer.

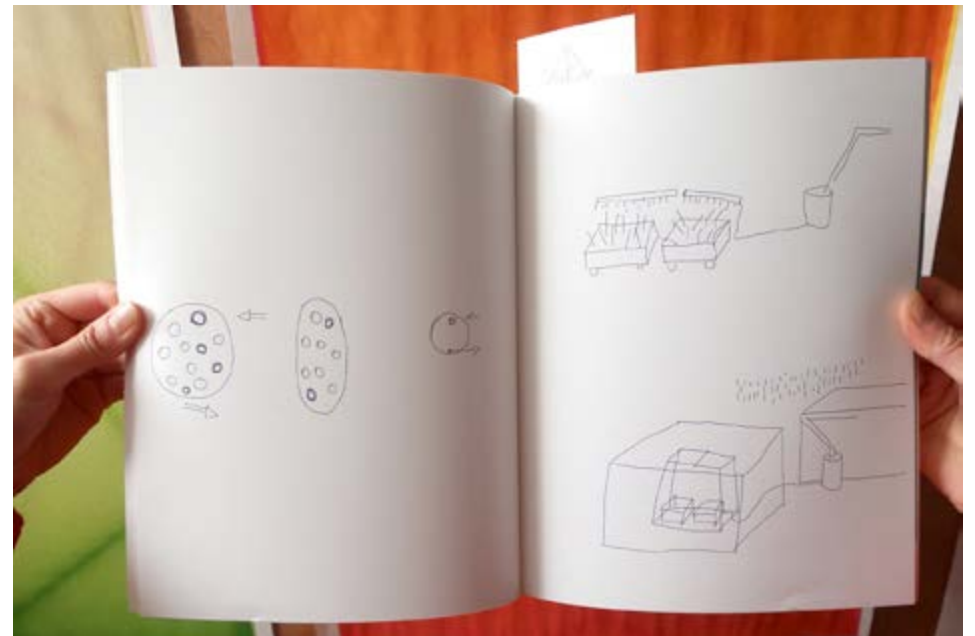
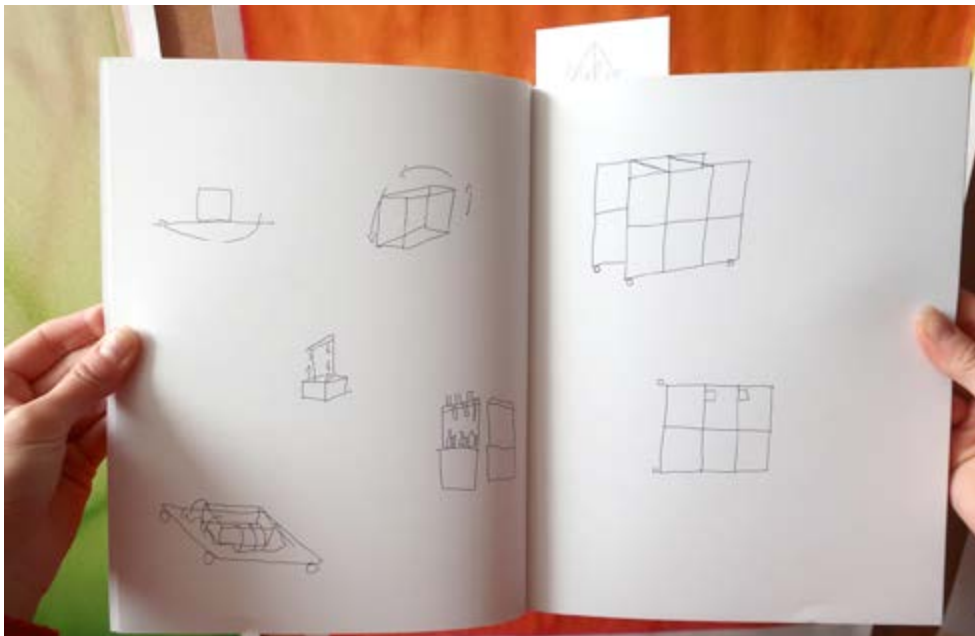
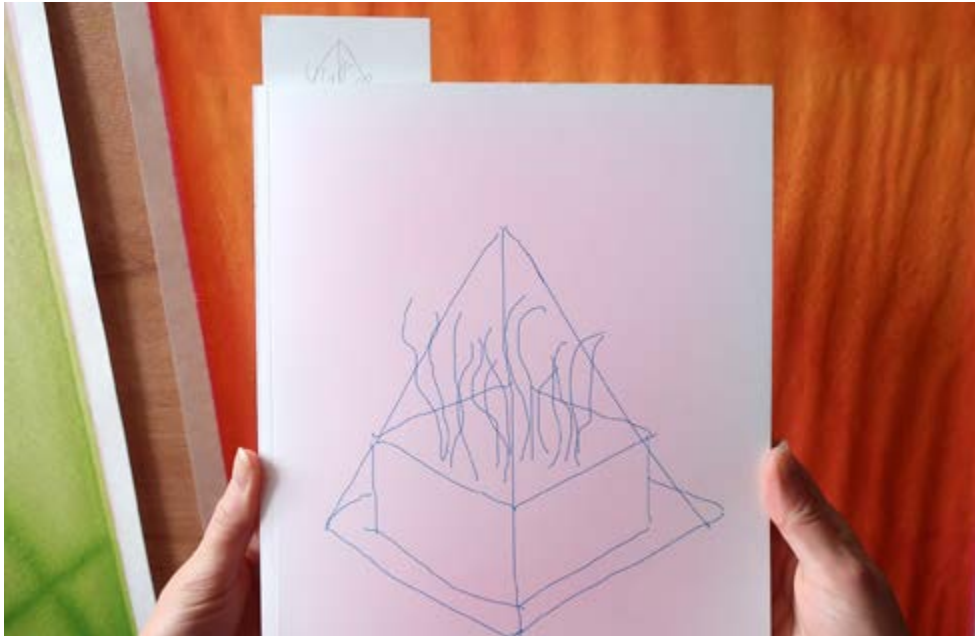
<sup>4</sup>Les artistes ont été accueillis par le collectif Bonus en résidence de création du 17 janvier au 28 février 2020.



*HRMS TRSMGST I*  
aquarelle, pastel, pierre noire et fusain sur papier  
141 x 202 cm, 2022

CF//AP

Edition réalisée dans le cadre d'une résidence de création en 2020 aux Ateliers Bonus, Nantes.  
Imprimée en 2022 sur risograph à Nantes au pôle print, sur papier Munken print white 150g.  
60 pages, 75 ex. numérotés et signés.



# / Dessins Extimes

Une exposition collective conçue par Stefania Meazza, coordinatrice de Documents d'artistes Occitanie, et par Paul de Sorbier, responsable de la Maison Salvan.

En partenariat avec le Réseau document d'artistes.

Maison Salvan, Labège, 2021

Avec : Fabienne Ballandras, Julie Bonnaud et Fabien Leplae, Valérie du Chéné, Grégory Cuquel, Laurie-Anne Estaque, Rémi Groussin, Camille Lavaud, Céline Marin, Pascal Navarro, Karine Rougier, Sylvie Sauvageon, Myriam Omar Awadi, Thomas Tudoux.

" C'est dans leur atelier-logement à Rennes que j'ai rencontré pour la première fois le travail de Julie Bonnaud et Fabien Leplae, après une longue fréquentation virtuelle faite de reproductions et discussions.

Pour tous les artistes, l'atelier est, comme le disait Daniel Buren en 1979<sup>1</sup>, le « premier cadre de l'oeuvre » et un « lieu d'expérience ». Cela est d'autant plus vrai pour le duo dont le travail a été façonné par la pratique de ce lieu et les transformations s'y déroulant. Le monde végétal, élément prépondérant de leur environnement quotidien, revient sans cesse dans les dessins et tient un rôle de protagoniste dans leur iconographie.

Il s'hybride avec des éléments anthropomorphes (une paire de gants à la surface luisante telle une mue de serpent) et technologiques (le drawbot, que les artistes utilisent en tant qu'outil de travail, à côté du dessin manuel, depuis 2014). Ce continuum entre végétal, humain et technologique est synthétisé par le mobilier de dessin, et ce n'est pas tant l'idée de métamorphose qui sous-tend la pratique du duo d'artistes bretons, que celle de cohabitation, selon une sensibilité beaucoup plus contemporaine.

On pourrait être tentés d'identifier dans le lien entre la main de l'artiste et la machine à dessiner, une filiation avec la thématique de l'homme-machine qui va du futuriste Filippo Tommaso Marinetti à Blade Runner en passant par Stelarc ou Vera Molnar.

Au contraire, il s'agit d'une approche au vivant que l'on pourrait définir holistique, où l'artiste se place dans ce flux, sans velléités de domination, et son activité s'apparente à une forme de collaboration avec le réel, dans la lignée de la pensée d'Henri Thoreau (Walden) et de Gilles Clément (le Tiers Paysage). "

<sup>1</sup>Daniel Buren, Fonction de l'atelier, 1979.

Stefania Meazza, 2021



Vue d'exposition

Photo : Damien Aspe, 2021



*Vue d'exposition*  
Photo : Damien Aspe, 2021







# / Construire un feu // Arroser les plantes

exposition personnelle à la Galerie Laizé  
Le Village-site d'expérimentation artistique  
Bazouges-la-Pérouse, 2021

Julie Bonnaud et Fabien Leplae réalisent des installations où le réel et l'artificiel s'interagissent et interrogent les rapports que peuvent entretenir l'art, la nature et la machine. Dans leur travail récent, leurs corps s'imbriquent dans un dispositif scénique dont l'architecture est pensée comme une déambulation mentale et créative où chaque élément se renouvelle en fonction des autres. Plantes et dessins s'accommodent dans un environnement entre jardin et atelier semblable à une serre botanique expérimentale. L'informatique, l'horticulture et les arts plastiques se côtoient et forment un tout hybride aux multiples réseaux qui s'entrelacent. Ainsi, des ramifications sous-jacentes se créent et structurent un protocole où l'aléatoire et le programmé se plaisent à se contrarier mutuellement pour former une œuvre immersive et évolutive.

David Chevrier, 2021

*Page précédente, ci-contre et suivante : vues d'exposition*







# / 29, The Polygon

exposition personnelle  
Galerie du Lycée Notre-Dame,  
Challans, 2021



*Vues d'exposition*



# / Logique de l'entre-deux

exposition personnelle  
Domaine de Kerguéhennec  
Bignan, 2020



Vues d'exposition (1er et 2ème cycles)

Une exposition en trois cycles d'accrochages.

En parallèle la résidence se poursuit à l'atelier de Kersuzan qui accueille les développements de **Construire un feu // Arroser les plantes**.

Une œuvre vidéo et sonore est présentée, elle souligne les liens qui relie l'atelier, le marécage et la salle d'exposition. Reliant géographiquement l'atelier au Domaine, le marécage de Kersuzan a été en fin d'hiver et début de printemps un endroit à parcourir, pour y observer des fragments de paysages à transplanter et acclimater à l'atelier.



*Beyond - String figures*

Pierre noire et fusain sur papier

126 x 86 cm, 2019-2020

Collection Fonds communal d'art contemporain de la Ville de Rennes





*Vues d'exposition (3ème cycle)*



(captures)  
***Construire un feu // Arroser les plantes - juin 2020***  
projection vidéo et diffusion sonore, 10min26  
production Domaine de Kerguéhennec - Département du Morbihan  
dimensions variables, 2020  
lien vers les vidéos :  
<https://ddabretagne.org/fr/artistes/julie-bonnaud-fabien-leplae/oeuvres/logique-de-l-entre-deux-video>

(captures)  
***Construire un feu // Arroser les plantes - septembre 2020***  
projection vidéo et diffusion sonore, 10min40  
production Domaine de Kerguéhennec - Département du Morbihan  
dimensions variables, 2020



## Une logique de l'entre-deux

« Tiers paysage renvoie à tiers - état (et non à Tiers - monde). Espace n'exprimant ni le pouvoir ni la soumission au pouvoir »  
Gilles Clément, *Manifeste du Tiers Paysage*, 2004 <sup>1</sup>

L'extrémité supérieure d'une clôture en bois tressé, le détail d'un treillis et puis deux colonnes fines et une poutrelle en béton s'enfonçant dans les ténèbres. Dans cette atmosphère empreinte de mystère, le contraste entre la nuit noire et la lumière crue du flash colore la scène d'une inquiétante étrangeté : une terrasse pavillonnaire bascule vers l'irréel et se transforme en décor de film. L'obscurité effrayante de la nuit semble grouiller de monstres, créatures étranges, êtres sans nom prêts à surgir de l'inconnu.

*Beyond, Mue, Une étrange créature hybride...* au demeurant, le champ lexical emprunté par les titres des expositions et des travaux de Julie Bonnaud et Fabien Leplae est symptomatique d'un univers nourri de science-fiction des années 1980, complété par des lectures éclectiques, puisant dans le cinéma, la littérature, la philosophie, où John Carpenter et James Cameron côtoient Jack London et Jean Baudrillard.

La caméra s'engouffre dans ces espaces domestiques nocturnes, fend cette sombreur profonde que le graphite et le fusain solidifient (tel est le cas de *Beyond, Ater mat In : la face perdue*) et fige les objets liminaux : portes, barrières végétales, clôtures. Le regard franchit la nuit impénétrable et aboutit à un espace autre, où tout est mouvant, informe, indéterminé (« ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre »<sup>2</sup>): soudainement, les espaces familiers se muent en lieux de l'étrange.

Autant que dans les récits de science-fiction, ces espaces liminaux nous permettent de rentrer en contact avec un ailleurs, de se frotter à l'imprévu.

<sup>1</sup> [http://www.gillesclément.com/fichiers/\\_tierspaypublications\\_92045\\_manifeste\\_du\\_tiers\\_paysage.pdf](http://www.gillesclément.com/fichiers/_tierspaypublications_92045_manifeste_du_tiers_paysage.pdf)

<sup>2</sup> Paul Verlaine, *Mon rêve familial*, 1866

Le seuil, la limite, l'entre-deux sont autant de motifs qui ponctuent l'iconographie de Julie Bonnaud et Fabien Leplae et dessinent une esthétique de l'interstice, élevée en principe de travail et fondement dans la pensée des deux artistes.

La métamorphose et l'hybridation, notions issues de cette logique interstitielle, irriguent la globalité de leur travail: métamorphose de l'humain et de la machine (transposition du savoir-faire manuel en dessin à la machine à dessiner), hybridation du végétal et de l'artificiel (cohabitation en un seul environnement entre drawbot, mobilier d'atelier et plantes).

La métaphore de l'adventice, adoptée par les deux artistes depuis 2017, est d'autant plus significative qu'elle permet de figurer cette propension pour les espaces interstitiels et en même temps puise dans le monde du végétal cher aux deux artistes.

De même que l'artiste, l'adventice (de l'adjectif latin *adventicius*, au sens de « ce qui vient du dehors ») est une plante qui pousse dans un lieu sans qu'elle y ait été intentionnellement semée. En tant que « mauvaise herbe », elle s'incruste dans les fentes, en se nourrissant du contexte qu'elle vient habiter et, de temps à autre, en contribuant à développer un nouvel écosystème par l'interaction avec les autres formes végétales.

Ce que cette insistance pour le végétal atteste est la familiarité que Julie Bonnaud et Fabien Leplae entretiennent avec la pratique du jardinage, où le geste humain tantôt dompte la force imprévisible de la nature et tantôt se laisse surprendre par celle-ci, où l'on manipule le vivant et le temps pour construire des nouveaux mondes. Ces gestes ont profondément forgé le travail des deux artistes.

Dans l'atelier, qu'ils occupent depuis 2016, leurs dessins se trouvent « au plus proche de leur propre réalité »<sup>3</sup>, baignant dans l'univers qui les a vu naître, où cohabitent formes végétales dessinées et véritables plantes en pot. Cet atelier-logement est complété par un jardin, véritable laboratoire pour la fabrication de leurs images, où Julie Bonnaud et Fabien Leplae ont l'habitude de cultiver d'autres espèces et d'en laisser pousser spontanément.

Le jardin, qui, à l'instar de l'atelier, est un espace clos<sup>4</sup>, fournit une métaphore puissante pour figurer la relation que les deux artistes entretiennent avec la pratique de dessin/peinture et en même temps avec la société, puisque le jardin, en tant que territoire mental et « plus petite parcelle du monde »<sup>5</sup>, repropose un microcosme à l'image de ce dernier. Même dans ce territoire du rêve, la nature n'est jamais intacte et le végétal n'échappe pas à l'entre-deux de l'anthropomorphisation.

Cet attachement que Julie Bonnaud et Fabien Leplae affichent dans leur travail pour les formes mouvantes, les troubles de l'informe, pour le rapport du réel à l'artificiel et l'ambivalence du dedans et du dehors (et, in fine, pour les véritables espaces entropiques du Tiers Paysage<sup>6</sup>) s'élève en forme de résistance, en travail de sape contre un « savoir totalisant et unificateur » (Michel Foucault).

Dans un rapport dialectique avec la séduction visuelle et l'invitation à la contemplation guidant le travail du jardinier traditionnel, les deux artistes choisissent de faire pousser des plantes « indésirables » dans des jardinières aménagées à l'intérieur de structures portatives conçues pour dessiner. Dans leur projet « Construire un feu // Arroser les plantes » (2018), ces jardins hors sol enchâssés à l'intérieur du mobilier d'atelier proposent des cohabitations forcées entre humain/artificiel et naturel/spontané, en articulant les figures du jardin et de l'atelier avec la réflexion sur l'environnement de travail et ses outils, dans une tentative de transmutation du champ des sciences à celui de l'art.

Stefania Meazza, 2019

3 Daniel Buren, *La fonction de l'atelier*, 1979

4 Selon l'étymologie latine *hortus gardinus* « jardin entouré d'une clôture »

5 Michel Foucault, *Des espaces autres*, 1967

6 Dans ce goût pour les plantes délaissées et les espaces liminaux, la notion d'entropie, qui innerve la pensée de Robert Smithson, s'articule avec celle de Tiers Paysage forgée par Gilles Clément.

# / Construire un feu // Arroser les plantes

soutenu par la DRAC Bretagne, la Ville de Rennes, les Ateliers Bonus - Nantes et le Domaine de Kerguehennec - Département du Morbihan

## Cohabitations forcées /

Le noyau de *Construire un feu // Arroser les plantes* est un mobilier né du désir d'entrevoir les contours de notre démarche de dessin par le prisme de l'installation et de la performance. En deux exemplaires, il intègre à quatre surfaces de dessin de 240x240 cm deux systèmes de culture artificielle. Sans être reliées en temps réel, les oeuvres et les plantes poussent en parallèle dans l'atelier. Ce dispositif se nourrit des aspects inspirants et troublants des forêts. La culture d'organismes vivants s'entremêle aux explorations de dessin hybridant nos savoir-faire à l'utilisation de machines.



### **Construire un feu // Arroser les plantes - Situation /0**

Structure de 240 x 240 cm, profondeur 120 cm, polycarbonate, aluminium, acier galvanisé, roulettes avec freins

(prises de vue, Les Ateliers du Vent, 2019, Rennes)

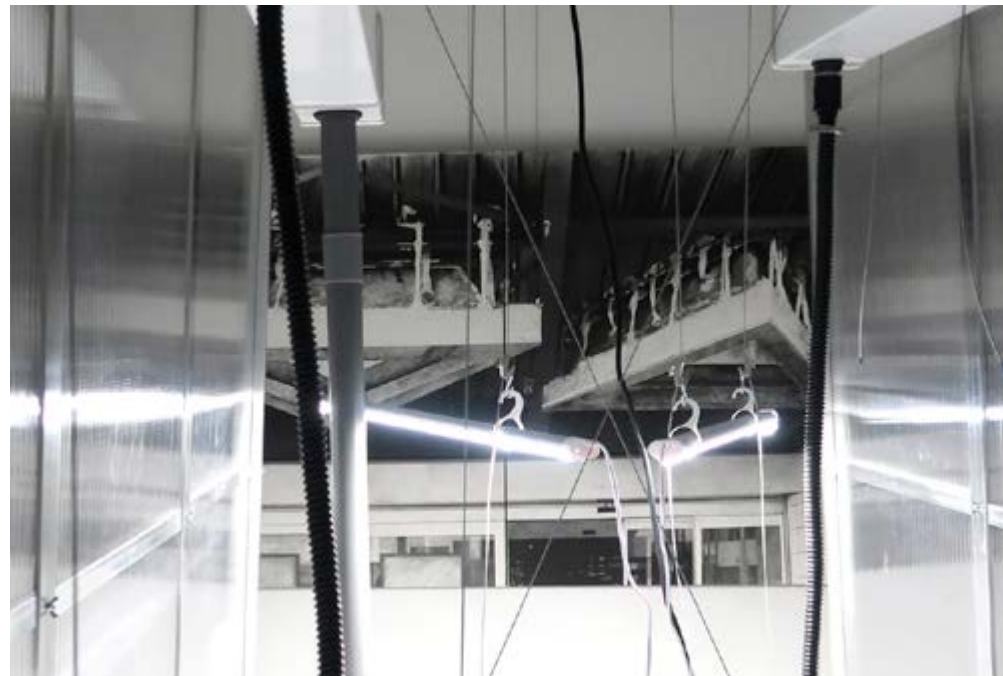
Assistant réalisation technique : Jérémy Astrié

soudure : Vincent Poisson



## Dédouplements /

Des paysages reconstitués croissent et décroissent dans les interstices des deux modules de dessin. La culture d'organismes vivants s'entremêle aux explorations de dessin hybridant nos savoir-faire à l'utilisation de machines (= dessin sur ordinateur + traceur). Ces outils et éléments assemblés créent autant de croisements sur lesquels transitent et se redistribuent les expériences respectives. Alliant différencié, spontanéité, planification, imprévu... l'inclusion de « ces cinquièmes bras » entre les supports de dessin et les ordinateurs de l'atelier est comparable à celle d'adventices dans un jardin... Par leur prisme, chacun s'empare des techniques de l'autre, les prolonge, les déplace, générant des suites d'œuvres où des jeux de dédoublement entre la main et la machine brouillent les pistes.



1



2

## Performer et outiller le dessin /

Proposition mécanomorphe, *CF//AP* agence un environnement afin de performer le dessin comme activité en train de se faire dans un espace donné. Nous entendons ici le mot performer comme contingence spatiale, comme action de relier et séquencer des flux. La machine n'exécute pas forcément ce qui est machinal, et un geste machinal peut contraindre la main, construisant une généalogie d'œuvres où des jeux de dédoublement entre la main et la machine brouillent les pistes. « Pour emprunter une expression chère au duo G. Deleuze F. Guattari: Comment le dessin délire-t-il la machine? Comment la machine délire-t-elle le dessin? »\*

L'utopie du projet se fait parente à celle du Dr Frankenstein, du façonnage des outils à leur modulation en dispositif, il s'agit de conduire des énergies, du charbon à l'eau, des plantes au dessin, de l'environnement du travail au contenu, des œuvres au réel.



3



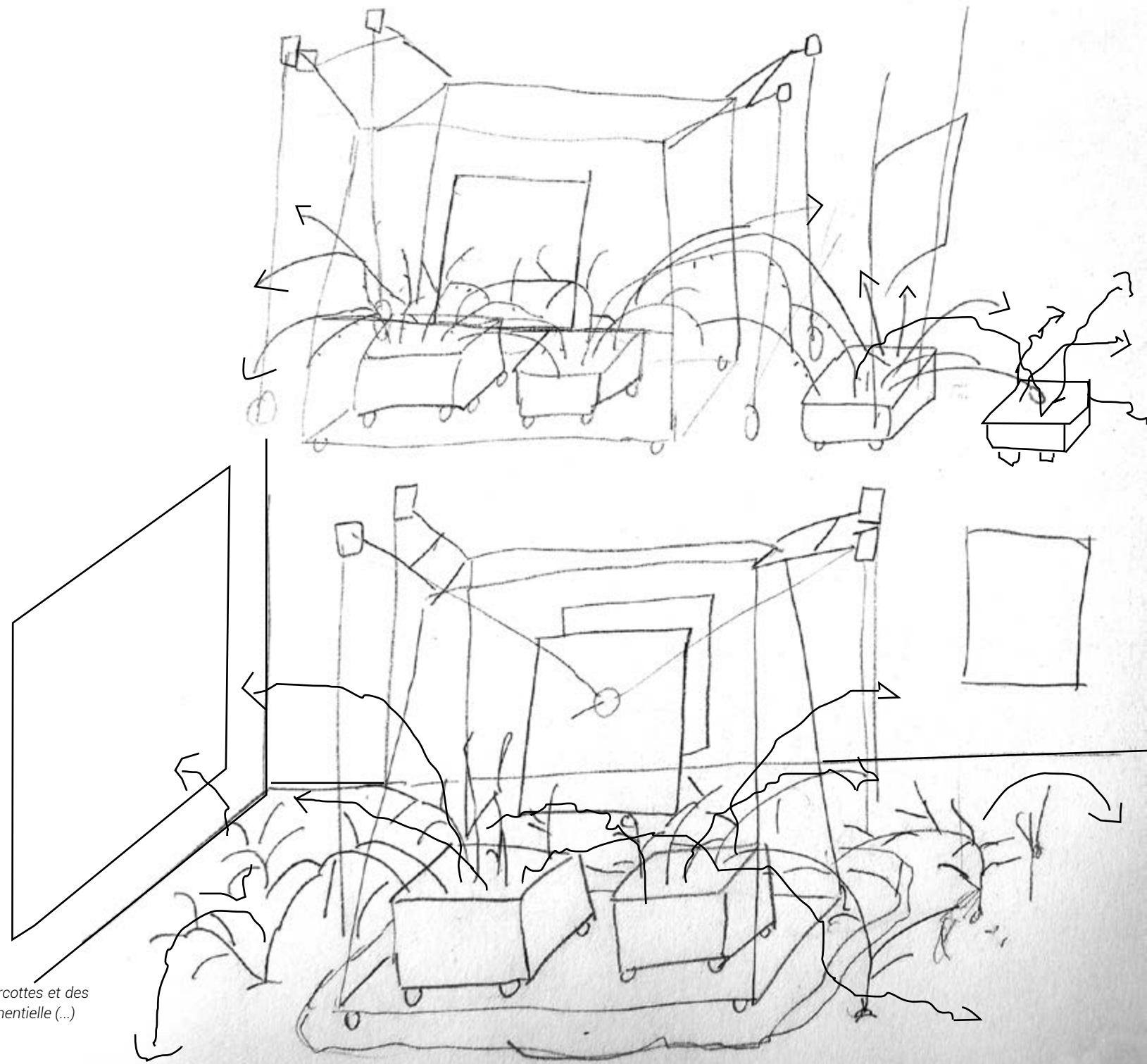
4

\* Roven, J. Carrier et J. Neves, *Le dessin et la machine: redistribution des rôles entre la technique, l'artiste et la création : Quelles interactions possibles entre technique et dessin ?*

**1** : Vues d'atelier, Résidence Ateliers Bonus, Nantes, février 2020

**2,3 et 4** : Vues d'atelier, Résidence Domaine de Kerguéhennec, Bignan, avril 2020

**3** : dessin en cours, fusain et pierre noire sur papier, 126 x 85 cm



Croquis, Les ronces colonisent, produisent leurs propres marcottes et des rhizomes traçants, augmentant leur superficie de façon exponentielle (...)  
(Petit traité du jardin punk, Éric Lenoir).



**Sans titre**  
pastel sec sur papier  
27 x 35 cm, 2019



**Sans titre**  
pastel sec sur papier  
27 x 35 cm, 2019



**Jonesy**  
fusain et pierre noire sur papier  
30,5 x 22,5 cm, 2018



**Arène**  
pastel sec sur papier  
marouflé sur bois  
24 x 32 cm, 2019



**Cuticule**  
encre sur papier  
53,5 x 45 cm, 2018



**Opéra pour kéfir**  
Popera de 29 min du duo NoNotableNod  
(Eshôl Pamtais et Gwendal Cadou)  
bocal en verre, grains de kéfir, figues, sucre,  
citrons, enceinte, luminaire de Leo Prud'homme  
dimensions variables, 2019



**plasma sample**  
estampe sérigraphique 4 couleurs  
et pastel sec sur papier rivoli 240 g  
imprimée par la Presse Purée  
55 x 61 cm, 37 ex., Rennes, 2019



**Opéra**  
pastel sec sur papier  
marouflé sur bois  
26 x 35 cm, 2019



**Futur lenteur**  
fusain et pierre noire  
sur papier marouflé sur bois  
21 x 14 cm (chacun), 2019



**Plasma**  
pastel sec sur papier  
marouflé sur bois  
13,5 x 20 cm, 2019



**Plasma sample**  
**Flux gazeux ton sur ton**  
encre et gouache sur bois  
85 x 115 cm, 2018-2019



**Plasma sample**  
encre et gouache sur bois  
85 x 115 cm, 2019



**Plasma sample**  
**Still, there was this sound clicking**  
encre et gouache sur bois  
84 x 116,5 cm, 2018-2019



**Slow Futur**  
fusain et pierre noire sur papier marouflé monté sur châssis  
273 x 112 cm, coproduit par L'aparté, 2018



# / Slow Futur

exposition personnelle  
organisée par le collectif SANS TITRE  
Marie-Pol et David Lewis, Régine et Yves Périssé  
Rennes, 2019

*Sans titre*  
pastel sec sur papier  
27 x 35 cm, 2019

*Futur lenteur*  
fusain et pierre noire sur papier maroufflé sur bois  
8 formats de 21 x 14 cm, 2019





(page précédente et ci-dessous)

**Jonesy**

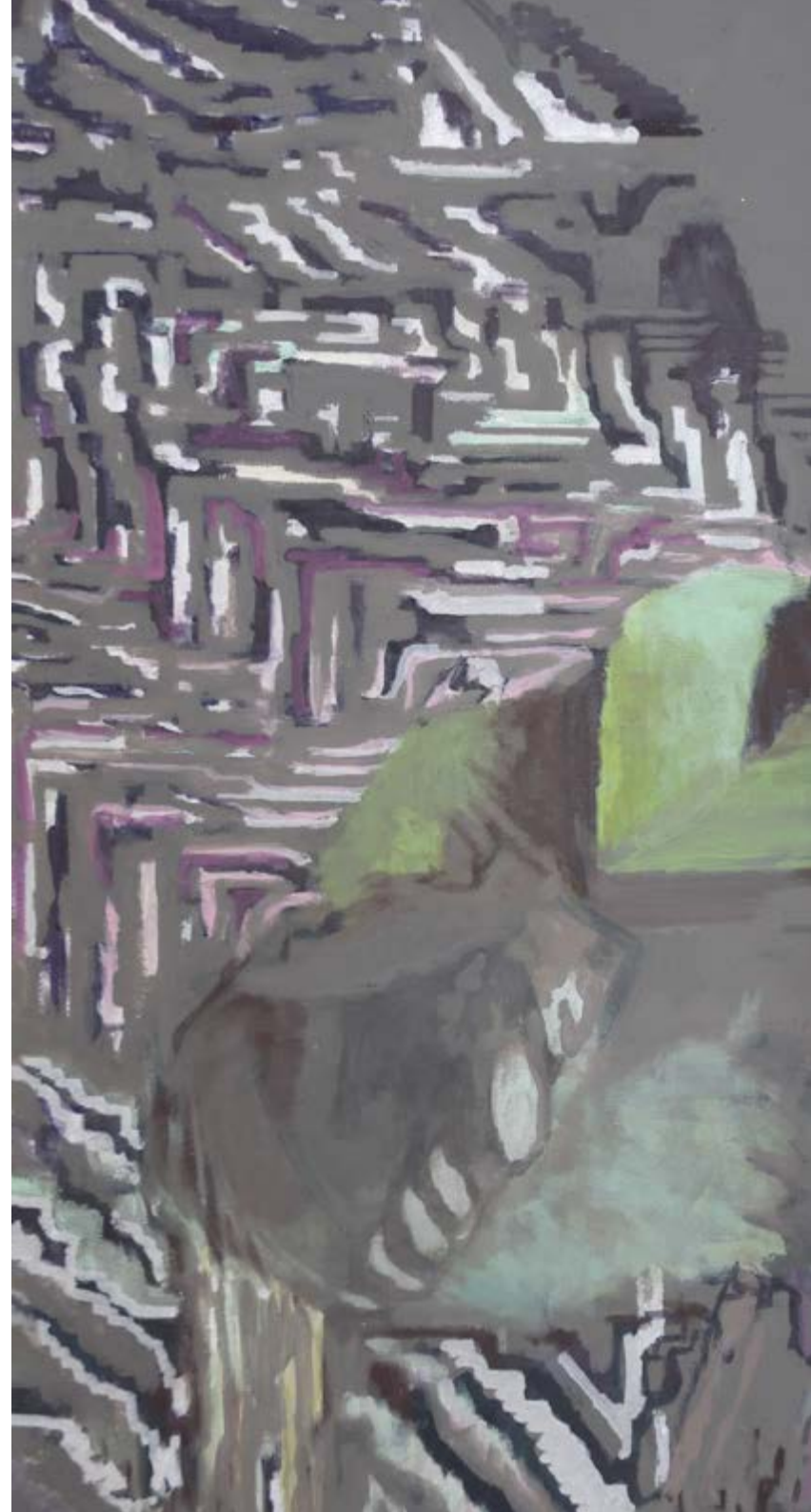
fusain et pierre noire sur papier  
30,5 x 22,5 cm, 2018

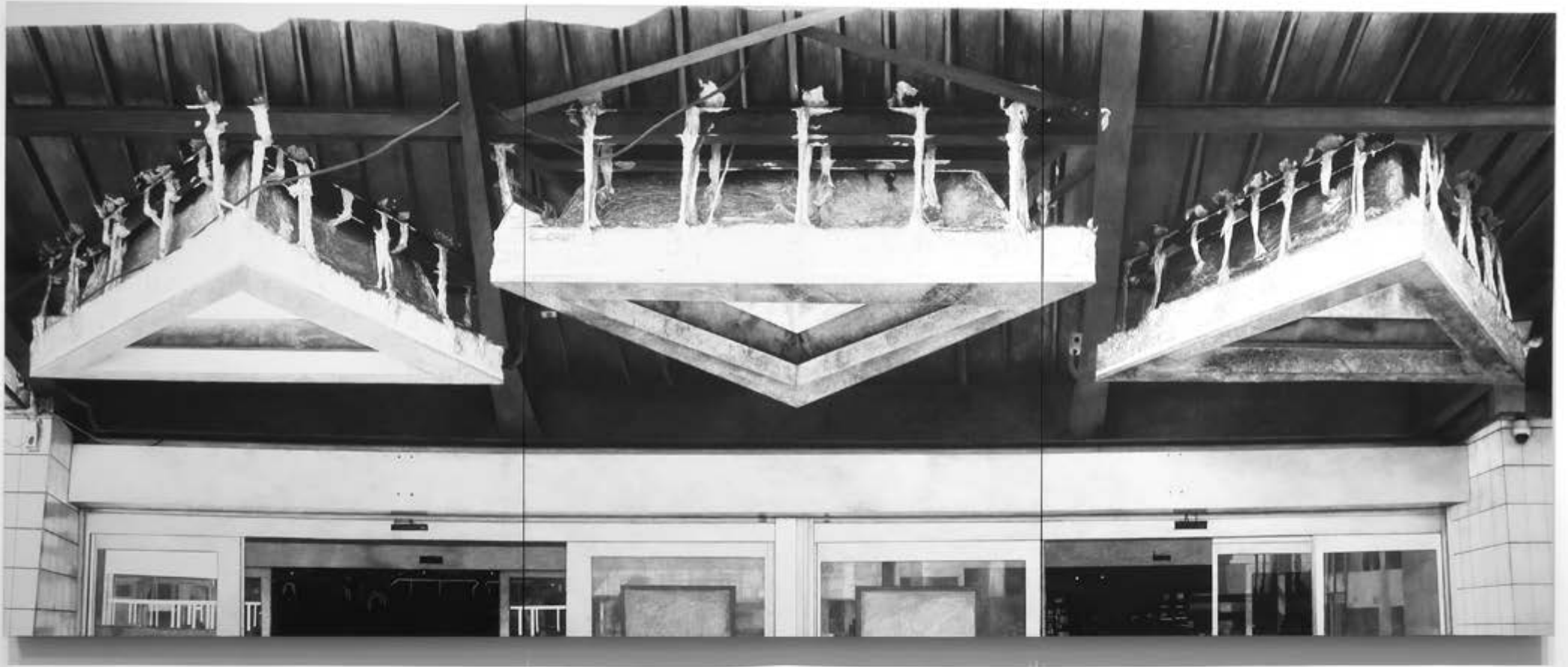
**Sans titre**

pastel sec sur papier  
27 x 35 cm, 2019

**Plasme sample**

*Flux gazeux ton sur ton*  
encre et gouache sur bois  
85 x 115 cm, 2018-2019





*Slow Futur*

fusain et pierre noire sur papier marouflé monté sur châssis  
273 x 112 cm, coproduit par L'aparté, 2018



*Slow Futur* est une référence à l'album (du même nom) du groupe de musique électronique Zombie Zombie, dont le premier EP consiste en des reprises de bandes originales des films de John Carpenter, réalisateur de science-fiction et d'Étrange qui compose lui-même, électroniquement, ses musiques de films. *Slow Futur* pourrait se traduire par futur lent, ou futur lenteur, un futur à rebours. Un futur antérieur, de série B, de littérature borgésienne ou dickienne.

En plus d'alimenter la boucle entre ces influences croisées, le choix de cet oxymore pour titre indique la propension des artistes à manier l'entrechoquement de figures inconciliables ou paradoxales comme fondement de méthode, de pensée et de ressenti. En témoignent ces jeux d'assujettissements successifs et réversibles qui opèrent à diverses strates du travail : de la méthode au contre-emploi, du mécanique au toucher, des outils aux sujets, des images aux mots...

À ces sphères d'influences s'ajoute la musique électronique, et de fait le duo hybride ses savoir-faire de dessin en ajoutant à leurs quatre mains un cinquième bras, mécanique, qui peut reproduire du dessin conçu sur tablette graphique. Par ce biais ils travaillent à poser les bases d'une pratique associant le potentiel de l'électronique au dessin, qui devient à même d'être différé, dupliqué, bouclé, saturé ou distordu... À l'instar de musiciens qui greffent leur sensibilité et leur sens de l'acoustique à des outils électroniques, Julie et Fabien y greffent également la leur afin d'éprouver, eux, leur sens du toucher.

La photographie ayant servi au dessin a été prise au vol, elle a néanmoins saisi tout un lexique de formes-matières variées, assemblées de façon incongrue dans une scène banale. Tout juste extraite de son contexte, la composition contenait toute l'étrangeté que le duo cultive usuellement par le truchement du photomontage. C'est dans ce lexique, dont il a plu aux plasticiens de concevoir et d'entreprendre la transformation à la pierre noire, au graphite et au fusain, que résident en dessin les divers sens que peut revêtir l'œuvre. *Slow Futur* est une scène nocturne, un paysage urbain qui s'étire frontalement. La scène peut évoquer un décor de bas-fond de Blade Runner, où une fine bruine constante dialogue avec le grésillement de néons obsolètes. Ou bien, elle est un moment et un lieu où tout figure un état de climax, imposé par trois triangles de béton aux surfaces usées par les suintements. Ces trois formes géométriques strictes maintenues en suspension sont sanglées et harnachées à un lugubre auvent de tôle par une matière qui semble organique, non identifiable pour autant. Tel un immense vaisseau de science-fiction surgissant en rasant le cadre, elles surplombent, transpirantes, le flux permanent d'un lieu de passage, un sas, un hall, un parvis. Leur présence s'apparente au surgissement quelque peu halluciné de spectres kurosawaiens passés au rémouleur du vieux fond de cale du Nostromo. Le spectateur adopte le point de vue de celui qui passe, le regard faisant face à une succession de portes coulissantes dont on ne voit que le haut. Le dessin s'arrête brusquement sur toute sa longueur, parachevant cette sensation de suspens. On ne perçoit en face que de maigres signaux lumineux bus par la nuit, interrompus par les saccades de reflets et de matités sur le verre des portes. Ils résonnent comme autant de sous-titres visuels cryptant encore davantage la permanence muette de la scène.

*Texte d'Odon Arotçarena, février 2019*



*Plasma*

pastel sec sur  
papier marouflé sur bois  
13,5 x 20 cm, 2019

*Plasme sample*

*Still, there was this sound clicking*  
encre et gouache sur bois  
84 x 116,5 cm, 2018-2019





*Opéra*  
pastel sec sur papier marouflé sur bois  
26 x 35 cm, 2019

À partir d'un champ lexical propre à la préparation fermentée du kéfir<sup>1</sup> (répétition et changement, bactéries, molécules, fermentation et prolifération etc.), qui évoque par lui-même le sampling musical ou visuel, une série de gouaches / encres sur bois, une sérigraphie (portant pour titre *plasme* et son anagramme *sample*) et un opéra de 26 min entretiennent échos et réminiscences par le biais de cette installation dans l'exposition.

*1 / Kéfir :*

Boisson issue de la fermentation du lait ou de jus de fruits sucrés, préparés à l'aide de « grains de kéfir », un levain constitué essentiellement de bactéries lactiques et de levures.

*Opéra pour kéfir*

Popera de 29 min du duo NoNotableNod

(Eshôl Pamtais et Gwendal Cadou)

bocal en verre, grains de kéfir, figes, sucre, citrons, enceinte

luminaires de Leo Prud'homme (Bwazo)

dimensions variables, 2019





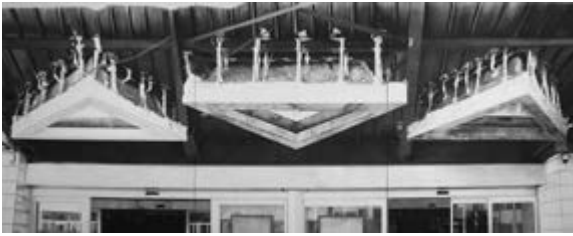


*plasma sample*

estampe sérigraphique 4 couleurs  
et pastel sec sur papier rivoli 240 g  
imprimée par la Presse Purée  
55 x 61 cm, 37 ex., Rennes, 2019

# / Plasmes

Index des œuvres



## **Slow Futur**

fusain et pierre noire sur papier marouflé monté sur châssis  
273 x 112 cm, coproduit par L'aparté, 2018



## **How to cook a lobster**

acrylique sur toile  
46 x 38 cm, 2018



## **Plasme sample**

**Still, there was this sound clicking**  
encre et gouache sur bois  
84 x 116,5 cm, 2018



## **Plasme sample**

**Flux gazeux ton sur ton**  
encre et gouache sur bois  
85 x 115 cm, 2018



## **Plasme**

acrylique et gouache  
sur bois  
60 x 64 cm, 2018



## **État plasma**

technique mixte sur bois  
34 x 50 cm, 2018



## **Who goes there ?**

### **Soupe originelle**

### **Sussex pheasant hunt**

fusain, pierre noire et mine graphite sur papier  
138,5 x 167 cm, 2018



## **Serpents et échelles**

### **Interstice**

fusain et mine graphite sur papier  
27,5 x 35 cm, 2018



## **Beyond**

### **Ater mat**

### **In : la face perdue**

fusain, pierre noire et mine graphite sur papier  
136 x 85,5 cm, 2018



## **Narcisse**

### **Mue**

### **Niger brillant**

fusain et mine graphite sur papier  
144 x 175,5 cm, 2018



## **Cuticule**

encre sur papier  
53,5 x 45 cm, 2018



## **Mue**

### **L'âpreté d'un fruit vert**

aquarelle et acrylique sur bois  
31,5 x 36,5 cm, 2017



## **Jonesy**

fusain et pierre noire sur papier  
30,5 x 22,5 cm, 2018



## **Ne fais rien pendant autant de temps**

gouache et aquarelle sur bois  
34,5 x 44 cm, 2018

*Narcisse*

*Mue*

*Niger brillant*

fusain et mine graphite sur papier

144 x 175,5 cm, 2018

À L'aparté, Julie Bonnaud et Fabien Leplae présentent le troisième volet d'un cycle d'expositions à la suite d'*Adventices* et d'*une étrange créature hybride*, développant des savoir-faire qui œuvrent en combinant les principes de métamorphose, de contre-emploi avec ceux de biotope et d'émergence, principe selon lequel le tout est plus que la somme de ses parties. Chaque œuvre est le rouage d'une mécanique en mutation. Au même titre que le fusain, le graphite et la peinture, les intuitions, les mots et les références sont convoqués comme autant de matière à pétrir. Rendre visible des réels, depuis, vers et par le dessin.

# / Plasmes

exposition personnelle

L'aparté, Iffendic, 2018

*-plasma, suffixe :*

*indique une matière.*

*Du latin plasma : chose façonnée, modulée,*

*« en forme de ».*







*Plasme*  
acrylique et gouache  
sur bois  
60 x 64 cm, 2018







page précédente et ci-contre :

*Who goes there?*

*Soupe originelle*

*Sussex pheasant hunt*

fusain, pierre noire et mine graphite sur papier  
138,5 x 167 cm, 2018

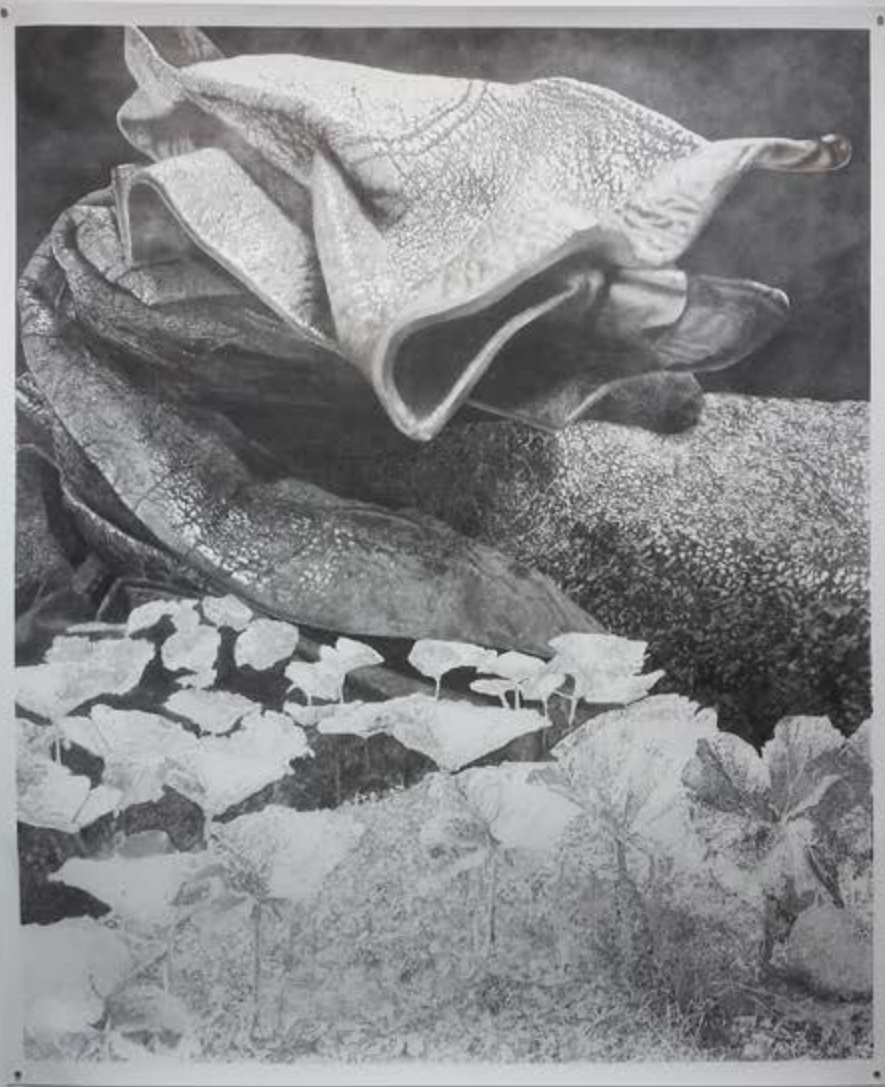


*Serpents et échelles*  
*Interstice*  
fusain et mine graphite sur papier  
27,5 x 35 cm, 2018



*Mue*  
*L'âpreté d'un fruit vert*  
aquarelle et acrylique sur bois  
31,5 x 36,5 cm, 2017





*Narcisse - Mue - Niger brillant*  
fusain et mine graphite sur papier  
144 x 175,5 cm, 2018



*How to cook a lobster*  
acrylique sur toile  
46 x 38 cm, 2018





**Détails échelle 1/1**

livret plié et agrafé, impression laser couleur,  
insert n&b, A5, 16 pages, 50 ex.  
édité par La Gâterie, 2019

# / une étrange créature hybride,

Index des œuvres



**Adventices #IMG\_4981** fusain et  
pierre noire sur papier  
76 x 76 cm, 2017



**Beyond**  
*Quelques espèces de petits animaux en fureur*  
**Niger brillant**  
fusain et pierre noire sur papier  
121 x 87 cm, 2018



**Mue**  
*L'âpreté d'un fruit vert*  
aquarelle et acrylique sur bois  
31,5 x 36,5 cm, 2017



**Beyond**  
*Ater mat*  
**In : la face perdue**  
fusain, pierre noire et mine graphite sur papier  
136 x 85,5 cm, 2018



**Narcisse**  
**Mue**  
**Niger brillant**  
fusain et mine graphite sur papier  
144 x 175,5 cm, 2018



**Flux gazeux ton sur ton**  
*Still, there was this sound clicking*  
acrylique et gouache sur bois  
85 x 115 cm, 2017



**Who goes there ?**  
**Soupe originelle**  
**Sussex pheasant hunt**  
fusain, pierre noire et mine graphite sur papier  
138,5 x 167 cm, 2018



**Adventices #IMG\_4994**  
**Absolutely curtains**  
fusain et mine graphite sur papier  
151 x 185 cm, 2017



**Éxuvie**  
**Mue**  
**Hiatus**  
aquarelle et acrylique sur bois  
15,5 x 21 cm, 2017



**Serpents et échelles**  
**Interstice**  
fusain et mine graphite sur papier  
27,5 x 35 cm, 2018

Adventices #IMG\_4994 - Absolutely curtains  
fusain et mine graphite sur papier  
151 x 185 cm, 2017

# / une étrange créature hybride,

exposition personnelle  
La Gâterie Espace de création contemporaine, La Roche-sur-Yon, 2018





*Beyond*

*Ater mat*

*In : la face perdue*

fusain, pierre noire et mine graphite sur papier

136 x 85,5 cm, 2018

Collection Fonds communal d'art contemporain de la Ville de Rennes





*Serpents et échelles*  
*Interstice*  
fusain et mine graphite sur papier  
27,5 x 35 cm, 2018



*Éxuvie*  
*Mue*  
*Hiatus*  
aquarelle et acrylique sur bois  
15,5 x 21 cm, 2017



*Beyond*

*Quelques espèces de petits animaux en fureur*

*Niger brillant*

fusain et pierre noire sur papier

121 x 87 cm, 2018

Collection Fonds départemental d'Art Contemporain d'Ille et Vilaine



Les contours de notre réunion en duo s'esquissent par et autour de cette bibliothèque protéiforme. Prolongeant à l'origine nos pratiques respectives de la micro-édition, nous construisons au travers de cette grille mouvante des territoires à investir en tant que plasticiens. Booky-Wookies appartient à une typologie de bibliothèque qui s'envisage comme un arbre généalogique en mutation, une collection comme espace de confrontation et de résonances.

Afin de tracer des lignes de fuites fortuites, de suggérer des trajectoires imprévues, d'orchestrer des lignes de lectures et des associations interprétatives, les livres, leurs diverses facettes, les filiations et oppositions entre références sont pris comme autant d'éléments plastiques et sémantiques, donnant ainsi naissance à des cartes heuristiques sous forme de photographies et de dessins.



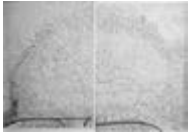


*La révolte des cafards - director's cut*  
encre sur papier, 120 x 165,5 cm, 2015  
peinture murale, dimensions variables, 2016  
Vues de l'exposition collective  
*Parties* inauguration du Hub-Hug - 40mcube, 2016

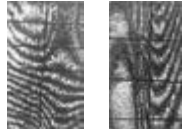


# / Adventices

Index des œuvres



**Moirage 4**  
mine graphite sur papier  
32,5 x 45 cm, 2017



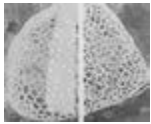
**Moirage 2**  
encre sur papier  
31 x 18,5 cm (chacun), 2017



**Adventices #IMG\_4981**  
fusain sur papier  
76 x 76 cm, 2017



**Adventices #IMG\_5698**  
aquarelle sur papier  
16 x 27 cm, 2016



**Moirage 3**  
aquarelle et acrylique sur bois  
29,5 x 35,5 cm, 2017



**Moirage 5**  
aquarelle et encre sur papier  
30 x 37 cm, 2017



**Adventices #IMG\_6316**  
mine graphite sur papier  
177 x 148 cm, 2017



**Les Ambassadeurs**  
encre et mine graphite sur papier marouffé sur bois  
170 x 200 cm, 2016



**Moirage 1**  
aquarelle et acrylique sur bois  
15,5 x 21 cm  
32 x 24 cm  
44 x 32,5 cm, 2017



**Adventices #IMG\_4994**  
**Absolutely curtains**  
fusain et mine graphite sur papier  
185 x 151 cm, 2017



**Adventices #IMG\_4991**  
fusain et mine graphite sur papier  
180 x 150 cm, 2017



**Éruption 2**  
mine graphite sur papier  
140 x 100 cm, 2016

# / Adventices

exposition personnelle  
Phakt Centre Culturel Colombier  
Rennes, 2017

*Adventice*, adj. et subst. :

1. *DID.* Qui n'est pas naturellement dans une chose, qui y survient de dehors.
2. *BOT.* Qui croît, avec ou sans intervention de l'homme, en dehors de son habitat originel; qualifie les plantes indésirables qui croissent dans les cultures.

*Éxuvie - Mue - Hiatus*  
aquarelle et  
acrylique sur bois  
15,5 x 21 cm, 2017

*Adventices #IMG\_4981*  
fusain sur papier  
76 x 76 cm, 2017

*Adventices #IMG\_5698*  
aquarelle sur papier  
16 x 27 cm, 2016

*Adventices #IMG\_4994 - Absolutely curtains*  
fusain et mine graphite sur papier  
151 x 185 cm, 2017

*Adventices #IMG\_4991*  
fusain et mine graphite sur papier  
180 x 150 cm, 2017



*Moirage 2*  
encre sur papier  
31x18,5 cm, 2017

*Éruption 2*  
mine graphite sur papier  
140x100 cm, 2016





**Les Ambassadeurs**

encre, aquarelle et mine graphite  
sur papier marouflé sur bois  
170 x 200 cm, 2016





(en haut)  
**Moirage 3**  
 aquarelle et acrylique sur bois  
 29,5 x 35,5 cm, 2017

**Moirage 1**  
 aquarelle et acrylique sur  
 bois  
 32 x 24 cm, 2017

**Moirage 5**  
 aquarelle et encre sur  
 papier  
 30 x 37 cm, 2017



**Adventices #IMG\_4994 - Absolutely curtains**  
 fusain et mine graphite sur papier  
 151 x 185 cm, 2017

# TECHNAE

## Principes empruntés

exposition collective

Fac Pasteur, Rennes, 2016

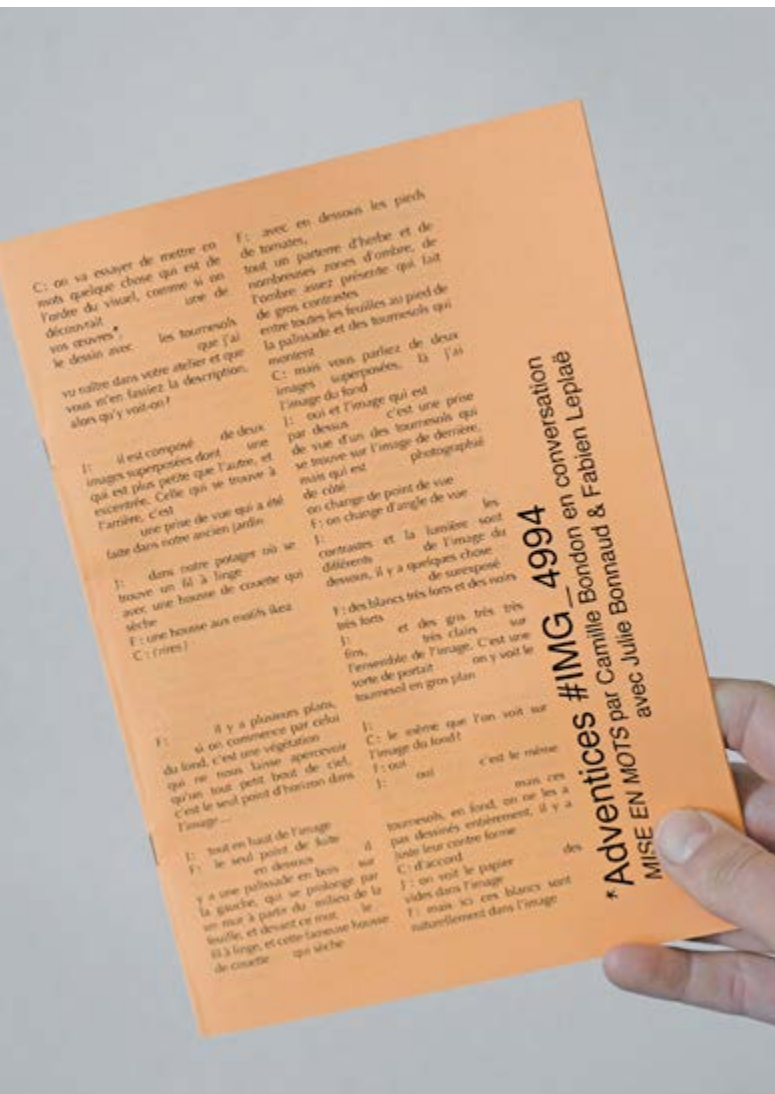
L'exposition *TECHNAE, Principes empruntés* propose d'aborder des pratiques artistiques par le prisme des techniques. Si l'objet technique est adéquat à une finalité bien précise, l'objet artistique peut se jouer de la finalité, la détourner ou l'éluider. En s'ouvrant à d'autres savoir-faire, par l'emprunt de techniques, de gestes, d'outils, les artistes vont opérer des croisements entre les pratiques, inventer de nouvelles règles, de nouvelles méthodes. (Texte du collectif Parallaxe)

### Mobilier d'atelier, dessins en cours

bois, drawbots, fusain et graphite sur papier, 2016  
conception et fabrication du mobilier avec Jérémy Astrié  
vues de l'exposition *TECHNAE, Principes empruntés*  
(crédit : Camille Bondon)

Transcription arrangée d'une conversation Skype depuis l'atelier n°4 de J&F vers l'atelier n°5 de C réalisée le 6/01/2017 entre 14:00 et 15:30 à partir de l'œuvre *Adventices #IMG\_4994*

*Mise en mots par Camille Bondon en conversation avec Julie Bonnaud & Fabien Leplae*  
édité avec le soutien du Phakt Centre Culturel Colombier, livret plié et agrafé, impression laser N&B, 14,8 x 21 cm, 10 pages, 300 exemplaires, Rennes 2017





# / Parties

expositions collectives

1/ Collectif INIT , Galerie du 48, Rennes, 2015

2/ Hub-Hug 40mcube, Liffré, 2016

*Doreen: un état donné de la banque d'image*

acrylique et encre sur bois, dimensions variables, 2015

Vues de l'exposition collective *Parties*, 2015



# / Dichotomies

exposition collective  
Festival Oodaaq, Le Vivarium, Rennes, 2015



## Échelle 1/1 : Atlas

graphite sur papier calque, post-it, étagère et livre, dimensions variables, 2013-2015  
Vues de l'exposition collective *Dichotomies*

